

PREX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25

Le Numéro



Cinq Sous

PREX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.33 \$1.00

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 23 SEPTEMBRE 1905

Fondé le 1er Septembre 1827

Journal Français Quotidien.

La marche du Choléra en 1904.

Le choléra a une marche aussi régulière, paraît-il, que celle des astres dont on marque à l'avance le parcours. On vient de trouver, dans les comptes rendus de l'Académie de Médecine, un rapport très remarquable et pas assez remarqué de M. Chantemesse.

Le choléra remonta la rivière de Karoun jusqu'à l'antique Suse (Schouster). "Au nord ouest," l'épidémie parcourut à nouveau—mais en sens contraire—la voie qu'elle avait suivie à la fin de 1903; elle remonta le Chat-el-Arab et continua Gournah au confluent du Tigre et de l'Euphrate. Là, deux voies fluviales lui étaient offertes et le choléra s'engagea dans l'une et l'autre direction: il remonta tout le long de l'Euphrate, presque jusqu'à menacer Alep qui se vit sous le coup d'une nouvelle invasion cholérique; il remonta aussi le Tigre jusqu'à Bagdad qui fut atteint pour la seconde fois depuis quelques mois et qui subit une seconde épidémie beaucoup plus terrible que la première.

On ne peut mentionner avec précision les ravages causés par cette première étape du choléra, révéillé comme nous l'avons vu à Bassorah, avec les premières chaleurs de 1904. D'après les rapports des consuls de France, ces ravages peuvent être estimés à la perte d'environ 30,000 victimes.

Voici que maintenant le choléra est installé à Bagdad et qu'il s'est constitué dans cette cité un nouveau et puissant centre d'expansion. Au nord, et en partant de Bagdad, le choléra continua à remonter le cours du Tigre, se dirigeant du côté de la mer Noire. Malgré les cordons quaranténaires qu'on jeta sur sa route, l'épidémie progressa constamment et arriva à Mossoul, enlevant sur sa route le quart de la population des villes qu'elle visitait et parfois, comme à Sallahieh, ne laissant debout sur une ville de 5,000 habitants, qu'une centaine de familles.

A l'est de Bagdad, le danger allait devenir non moins grand, parce que les pèlerins du culte chiite, quittant la Mésopotamie pour visiter les lieux saints de Mesched, dans le nord de la Perse, s'engageaient déjà sur la route de Tehéran. Devant les caravanes conduites par les pachas influents, les barrières sanitaires fléchissent et tombent. Le résultat de cette imprévoyante faiblesse ne tarda pas à se faire sentir. Dans ses diverses provinces, dont les plus ravagées furent celles de Tehéran et de Chiraz, la Perse perdit, du fait du choléra de 1904, près de 70,000 personnes.

Comme Bassorah, comme Bagdad, Tehéran devint à son tour un foyer nouveau d'expansion cholérique. Au nord-est de Tehéran, l'épidémie gagna Mesched et la Transcaspienne jusqu'à Merv. Au nord-ouest elle atteignit Recht et la mer Caspienne. A l'ouest enfin, la route de Tauris et cette ville même, lieu de résidence du prince héritier de Perse, bien que l'on ait cherché à prendre toutes les précautions possibles dès que l'apparition du choléra à Tehéran avait été connue. L'épidémie alla encore plus loin dans la direction de l'ouest: elle traversa à nouveau la frontière turco-persane et, rentrant sur le territoire ottoman dont elle était sortie quelques mois auparavant, elle reprit dès le mois de décembre à Van. C'est maintenant Recht ou plutôt Engeli, son port, qui fournit les expansions cholériques. Mais ici la propagation ne se fit plus par caravanes; c'est que la navigation maritime de la mer Caspienne était entrée en jeu. Les deux principales villes maritimes de la Caspienne, Bakou et Astrakan, ne tardèrent pas à être infectées.

De Bakou, l'épidémie prit une certaine extension dans la région du Caucase, notamment à Erivan, à Tiflis et même à Batoum, sur les bords de la mer Noire. Importé à Astrakan dès la première quinzaine de septembre, le choléra vint encore rencontrer dans cette ville une voie navigable où la batellerie fluviale est nombreuse; il remonta donc le fleuve et contamina plusieurs villes sur son passage, entre autres Saratow et Samara.

Je viens de suivre pas à pas le choléra dans sa marche pendant l'année 1904. L'hiver est venu, et dans chacun de ses foyers les froids rigoureux ont assoupi, mais non pas enrayé, l'épidémie. Au début de 1905, le choléra hivernait: 1. Dans la Transcaspienne; Mero; 2. Dans la Transcaspienne; Tiflis, Bakou, Batoum; 3. Dans l'Anatolie; Van; 4. Sur les bords du Volga; Astrakan, Saratow, Samara.

Par conséquent l'Europe est menacée d'une invasion cholérique par plusieurs routes qui toutes ont été parcourues à des époques plus ou moins éloignées par les épidémies de choléra: 1. Route du Volga, Moscou, Saint-Petersbourg, les ports de la Baltique; 2. Route de la mer Noire, Odessa et l'Europe centrale; 3. Route de la mer Noire, Bouches du Danube, principautés des Balkans et Europe centrale; 4. Route de la mer Noire, Constantinople, Europe du sud et centrale. Quelle que soit, d'ailleurs, la route qu'adoptera l'épidémie, l'ennemi n'est pas très loin de nous. Les conditions qui lui ont fait défaut jusqu'ici pour reprendre sa marche étant des conditions climatiques contre lesquelles nous n'avons aucun pouvoir, il faut craindre que l'extension du choléra atteigne l'Europe. Ce rapport honore particulièrement son auteur.

TENTATIVE CRIMINELLE.

Varsovie, 22 septembre.—On a tenté de détruire aujourd'hui la Banque Sbereshewsky, en jetant une bombe par une fenêtre de l'institution. Le projectile mal lancé a fait explosion dans la cour, blessant dangereusement l'auteur du crime, un jeune Israélite. Cet attentat avait pour but de se venger des fonctionnaires de la banque qui avaient refusé de contribuer au fonds des révolutionnaires.

Arrivée de troupes russes.

Helsingfors, Finlande, 22 septembre.—De nombreuses troupes russes sont attendues dans la Finlande. Environ 4,500 hommes seront envoyés à Helsingfors, 900 à Viborg et 900 à Vasa. Les troupes seront logées dans des maisons privées. Une explosion près de la résidence du gouverneur de Vasa a causé une grande excitation hier soir, mais il n'y a pas eu de dégâts rapportés. Seule, une maison voisine a eu ses fenêtres brisées.

Perspective heureuse.

Budapest, Hongrie, 22 septembre.—L'audience que les chefs de la coalition auront avec le roi—empereur demain, inspire la plus vive confiance et on s'attend à ce que les propositions en faveur d'un compromis, qui seront soumises par le comte Julius Andrássy, Francis Kossuth, le baron Bauffly et le comte Zichy amèneront un règlement qui permettra de former un ministère. La coalition compte exprimer au roi-empereur son grand désir de se conformer aux vus de la couronne sur la question de l'armée, en restreignant ses demandes à une proposition générale pour le développement de l'armée hongroise, conformément au serment national, et sans insister sur l'usage du hongrois comme langue de commandement.

EN TURQUIE.

Constantinople, 22 septembre.—Le ministre Leishman attend les résultats de l'enquête conduite par le consul général Dickinson sur le sujet de la naturalisation de Vartanian et d'Arifian avant de faire de nouvelles démarches auprès du gouvernement ottoman. Au cours d'un interrogatoire que lui faisait subir le consul Dickinson, Vartanian a admis qu'il avait été délégué par le comité révolutionnaire pour assassiner Apik Undjian, un Arménien, qui a été tué le 26 août dans le quartier de Galatée. Vartanian a avoué qu'Arifian était son complice.

LE BUDGET DE 1906.

La Haye, 22 septembre.—Le ministre des finances a présenté à la seconde chambre des états-généraux aujourd'hui le budget de 1906, qui accuse un déficit estimé à plus de \$4,400,000. Le ministre a déclaré qu'il avait complété les détails de son plan dans le but de rétablir l'équilibre financier, mais qu'il se proposait de faire peser un nouvel impôt de dix cents sur le capital et le revenu pour aider temporairement le budget.

La main d'œuvre pour le canal de Panama.

Panama, 22 septembre.—On rapporte que le président Amador et la commission du canal de Panama cherchent à attirer dans l'isthme les émigrants espagnols qui quittent en grand nombre la province de Galicie, où une famine terrible se fait sentir. On estime que ces espagnols constitueraient la meilleure main d'œuvre pour l'achèvement du canal. Les colons russes qui, ces jours derniers, se sont établis à Chiriqui, petite localité située à quelques milles de Panama, font des progrès satisfaisants.

Prochain départ du juge Calhoun.

Caracas, Vénézuéla, 22 septembre.—Le juge W. J. Calhoun, qui avait été chargé par le gouvernement des Etats-Unis d'une mission au Vénézuéla, rentrera à New York le 2 octobre.

Mort du Col. Walker.

Indianapolis, 22 septembre.—Le colonel T. N. Walker, assistant adjutant-général de la G. A. R. de l'Indiana, est mort ici aujourd'hui.

Tremblement de terre.

New York, 22 septembre.—Des secousses de tremblement de terre ont été éprouvées hier dans la Calabre, dit une dépêche de Rome au "Herald". Un homme et deux femmes ont été tués. A Jello plusieurs maisons ont été abattues et il y a eu douze personnes blessées. Il est tombé une église à Bruzio et il y a eu plus de dommages encore à Cozenza, à Cantanzaro et à Monte Leone. Un cyclone s'est abattu à Bari et le vent a fait chavirer un voilier qui était dans le port et contenait six personnes qui ont péri. Une autre tempête a éclaté à Portici, près de Naples. Les eaux en débordant, ont charrié dans la ville de gros blocs de lave du Vésuve. Le service des cars urbains a été interrompu. Le général Lambertini a fait une liste officielle des dommages causés par le tremblement de terre et il découvre que 212 villes et villages ont subi de grandes pertes. Les morts sont au nombre de 599 et les blessés à 2,020.

La Fièvre Jaune.

Mobile, 22 septembre.—On mande de Pensacole au "Item". Un décès a été rapporté ce matin au Bureau de Santé. C'est le dixième causé par la fièvre jaune depuis l'apparition de cette maladie à Pensacole. Six nouveaux cas ont été rapportés depuis hier. Le conseil de ville qui s'est assemblé cet après-midi a voté une ordonnance réglementant la fumigation des maisons par mesure sanitaire. Cette mesure a été prise par suite de l'opposition montrée par quelques citoyens qui refusaient de laisser fumiger leurs maisons prétendant qu'il n'y avait pas chez eux de cas de fièvre jaune. —Jackson, Miss., 22 septembre.—Après un examen minutieux du cas de Mme Coor, la malade que l'on croyait atteinte de fièvre jaune, le chirurgien Wasdin, du service des hôpitaux de la marine, a rendu son diagnostic. Il déclare que la malade souffre d'un type accusé de fièvre malariale. Les habitants de Jackson ont accueilli avec une évidente satisfaction le diagnostic du Dr Wasdin. Plusieurs villes environnantes avaient déjà placé Jackson en quarantaine. —Washington, 22 septembre.—Le chirurgien général Wyman du Service de Salubrité publique et des hôpitaux de la marine, ayant eu vent que des cas de fièvre suspects avaient été signalés à la Havane a adressé un télégramme au chef du bureau sanitaire de Cuba lui demandant des renseignements à ce sujet. Il en a reçu la réponse suivante: "Il n'y a absolument aucun cas de fièvre jaune suspect à la Havane. Trois malades sont morts de malaria le mois dernier. "Plusieurs cas de "dingue". Aucun décès causé par la fièvre n'a été rapporté durant ces dernières semaines."

Témoinage de M. Perkins.

New York, 22 septembre.—Les témoignages d'hier dans l'affaire de la New York Life Insurance n'ont point amené de révélations sensationnelles, la seule question importante ayant été la déclaration de M. Perkins à l'égard du "New Orleans Traction Syndicate", dans lequel la compagnie a subi une perte de plus de \$300,000. Edmond V. Randolph, trésorier de la compagnie, avait été interrogé au sujet de la transaction la semaine dernière, et la question a été agitée de nouveau aujourd'hui par l'avocat Hughes.

Situation embarrassante.

New York, 22 septembre.—M. Taigui, chargé d'affaires de France à Caracas, pense recevoir ses passeports, en raison de l'impossibilité où il se trouve de donner l'explication demandée par Senor Ybarra, le ministre des affaires étrangères du Vénézuéla, dit une dépêche de Caracas au "Herald".

Incorporée en 1882.

WM. C. FAUST, Président. P. LANGE, Secrétaire. LOUIS RUCH, Jr., Secrétaire.

UNION SANITARY Excavating Co.

Sont prêts sur un prompt avis à nettoyer et désinfecter complètement toutes sortes d'urinoires, volées et latrines en terre, etc. Travaux de première classe. Conditions raisonnables. BUREAU, 844 RUE COMMUNE, près de la rue Baronne. Telephone 3314.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO

est le TONIQUE qui a été prescrit par le professeur médicale, et employé avec tant de succès pendant les épidémies de Fièvre Jaune depuis 1878. Il Redonne de la Vitalité au Corps et Reconstitue tout le Système. R. FUGERA & Co. Agents pour les E.-U., New York.

Une interview avec M. Rapier.

New York, 22 septembre.—Dans une interview M. Thomas G. Rapier, éditeur du "Picayune" de la Nouvelle-Orléans, qui fait un court séjour à New York, a déclaré que les rapports faisant mention de la fièvre jaune à la Nouvelle-Orléans avaient été grandement exagérés. La plupart de ces rapports fantaisistes sont faits par des correspondants irresponsables. "Les récits d'une grande panique parmi le peuple de la Nouvelle-Orléans, les fuites par milliers qui auraient presque entraîné à la dépopulation de la ville, la stagnation complète des affaires, l'extrême saleté des rues, a ajouté M. Rapier, ont été grossièrement exagérés. "Il en est de même des rapports prétendant que les enterrements avaient lieu la nuit, que des drapeaux jaunes étaient visibles dans tous les coins de rues et autres non-sens qui ont été publiés à profusion dans certains journaux des Etats-Unis. "Les affaires ont naturellement souffert de la fièvre, mais pas au point qu'il serait permis de le supposer. "Le commerce de détail s'est un peu ressenti de la migration de la population, qui a été un peu plus forte cet été qu'elle n'a coutume de l'être. "Le commerce de gros est un peu gêné du fait que les commis-voyageurs ne peuvent pas circuler librement et nombre des petits commerçants des campagnes ont profité de l'état de choses existant pour écouler leurs vieux stocks. Malgré tous ces petits embarras momentanés le gros commerce fait presque autant d'affaires que l'année dernière et les expéditions n'ont pas cessé avec les endroits tributaires de la Nouvelle-Orléans. Parlant ensuite des travaux de ceux qui sont chargés de combattre l'épidémie, M. Rapier a dit: "La merveilleuse campagne d'éducation des deux derniers mois produira certainement un effet considérable sur le développement futur de la Nouvelle-Orléans. "Nous ne luttons plus dans le noir; nous connaissons l'ennemi et avec sa destruction viendra une ère de prospérité sans pareille et un si rapide et si solide développement qu'il étonnera même les plus fervents amis de la Cité Reine du Sud."

Situation à Tokio.

Tokio, 22 septembre.—Le nombre des mémoires condamnant le traité de paix et demandant qu'il ne soit pas ratifié, envoyés directement au trône par diverses associations, dépasse quarante. Parmi ces mémoires s'en trouve un signé par six professeurs de l'Université Impériale du Japon. Un des signataires a été récemment mis à la retraite pour s'être élevé trop énergiquement contre la conclusion de la paix. En dépit des articles de journaux demandant la démission du cabinet on croit que les ministres sont disposés à conserver leurs portefeuilles. Malgré des assurances données par M. Katsura il paraît qu'il existe une clause du traité de paix qui interdirait au Japon de fortifier le détroit de Soya. Si réellement cette clause existe ce sera une des plus grandes humiliations qu'il jamais subies le Japon. On s'attend à ce que les journaux publient des articles violents contre cette clause. Les constitutionnalistes commencent à s'opposer énergiquement aux vus du gouvernement. Les directeurs de dix journaux quotidiens se sont assemblés aujourd'hui et ont nommé un comité chargé de faire des représentations au gouvernement sur la suspension prolongée de l'"Asahi" et de quatre autres grands journaux du soir. Ce comité a eu un entretien avec le général Sakuma, commandant en chef de la garnison de Tokio, qui est chargé de faire observer la loi martiale et il est probable que les dix journaux seront bientôt autorisés à reprendre leur publication. Sir Michael Hicks-Beach, ancien chancelier de l'Echiquier Britannique, qui est en route pour Singapour où il va arbitrer une controverse qui s'est élevée au sujet des quais de cette ville, sera reçu demain par l'empereur du Japon.

Situation embarrassante.

New York, 22 septembre.—M. Taigui, chargé d'affaires de France à Caracas, pense recevoir ses passeports, en raison de l'impossibilité où il se trouve de donner l'explication demandée par Senor Ybarra, le ministre des affaires étrangères du Vénézuéla, dit une dépêche de Caracas au "Herald".

Incorporée en 1882.

WM. C. FAUST, Président. P. LANGE, Secrétaire. LOUIS RUCH, Jr., Secrétaire.

UNION SANITARY Excavating Co.

Sont prêts sur un prompt avis à nettoyer et désinfecter complètement toutes sortes d'urinoires, volées et latrines en terre, etc. Travaux de première classe. Conditions raisonnables. BUREAU, 844 RUE COMMUNE, près de la rue Baronne. Telephone 3314.

DEPECHEES TELEGRAPHIQUES

A TOKIO.

Tokio, 22 septembre.—Onze procureurs et huit juges de la cour préliminaire accompagnés de plusieurs secrétaires et agents de police, se sont rendus ce matin dans les bureaux du "Niroku Shimbun" où ils ont fait une perquisition. Ils se sont rendus ensuite dans la demeure de l'éditeur responsable de ce journal. On croit que ces mesures sont prises à la suite des récents troubles de Tokio.

Vapeur saisi.

Tokio, 22 septembre.—Le vapeur "Baracouta" capitaine Curtis, qui était parti de San Francisco pour Vicksaievsk, a été saisi par les Japonais au nord de l'île de Sakhalin.

Mort du capitaine Boismann.

Tokio, 22 septembre, 8:30 a. m.—Le capitaine W. Boismann, un prisonnier de guerre et un ancien commandant du cuirassé russe Perevlet, est mort à Matsuyama. Le contre-amiral Nebogotoff et nombre d'autres officiers de marine russes ont obtenu la permission de rentrer chez eux sur parole. Le contre-amiral Rojstvensky est à peu près guéri de sa blessure, mais il est encore en traitement à Fushumi. Le ministre de la guerre a ordonné que l'on écartât certaines restrictions imposées aux officiers russes qui sont détenus comme prisonniers de guerre.

Réjouissance publique.

Tokio, 22 septembre, 12:30 p. m.—La seule réjouissance publique à l'occasion de la conclusion de la paix avec la Russie, a eu lieu aujourd'hui à une réunion à Kotauk, une ville au point le plus éloigné du nord-est de la ville principauté de Nippon. Plusieurs associations industrielles y étaient représentées. Des messages de félicitation ont été adressés par les membres de la réunion à l'empereur du Japon, au feld-maréchal Oyama, au vice-amiral Togo et au président Roosevelt.

Mort du Col. Walker.

Indianapolis, 22 septembre.—Le colonel T. N. Walker, assistant adjutant-général de la G. A. R. de l'Indiana, est mort ici aujourd'hui.